

La Réserve Naturelle du Frankenthal-Missheimle (Stosswihr, Haut-Rhin)

ADVOCAT A., STOEHR B., UNTEREINER A.*

ORIGINE DU PROJET

La création d'une zone de protection dans le massif du Hohneck (Vosges) préoccupa les naturalistes dès le 19^e siècle. En 1897 l'idée d'un "Naturgarten" émise par l'éminent botaniste munsterien Frédéric Kirschleger est rendue publique par la presse de l'époque (Issler, 1897). Bien plus tard le Club Vosgien, la Société Philomatique d'Alsace et de Lorraine ainsi que la Société d'Histoire Naturelle de Colmar ont établi une démarche auprès de la préfecture qui aboutit à la prise par le Préfet du Haut-Rhin d'un arrêté (11 janvier 1962, modifié le 24 juillet de la même année) protégeant la flore des cirques glaciaires du Wormspel et du Frankenthal, au sud et au nord du Hohneck, sur les bans des communes de Metzeral, Muhlbach et Stosswihr (Kapp, 1963).

En 1980, l'Association Fédérative Régionale pour la Protection de la Nature établit un dossier scientifique et juridique proposant la création d'une Réserve Naturelle sur l'ensemble du massif. Ce travail conséquent n'aboutit pas.

Enfin, en 1989, la Municipalité de Stosswihr d'alors élabore un nouveau projet de Réserve Naturelle.

La Direction régionale de l'Environnement a chargé le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges de réaliser une première étude scientifique pour la mise en place du projet.

ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Un projet de décret a été soumis à la consultation nationale du 27 septembre au 27 octobre 1993 dans les quatre communes concernées. Le débat entre les différents

* ADVOCAT André, 68 rue Saegmatt 68140 STOSSWIHR
STOEHR Bernard, 8 rue Henri Lebert 68000 COLMAR
UNTEREINER Alain, 9 route du Wettstein 68140 SOULTZEREN

acteurs du projet fut viv. Les questions agricoles et sylvicoles furent placées au centre du débat. La Municipalité de Stosswihr donna un avis défavorable, suivie par les trois communes de Hohrod, Munster et Sultzeren. La mobilisation des associations de protection de la nature permit de faire déposer plus de 6000 avis favorables au classement du site en Réserve Naturelle. Le Commissaire-enquêteur émit un avis favorable. La Commission des Sites du Département du Haut-Rhin émit un avis favorable. Malgré cela le décret n'a pu être signé que le 19 octobre 1995 (annexe 1).

LIMITES

La délimitation (annexe 2) de la Réserve Naturelle du Frankenthal-Missheimle concerne le ban communal de Stosswihr, s'étend du Hohneck au sud, au Wurtzelstein au nord, sa limite ouest suit la crête du massif, sa limite est englobant Frankenthal, Rotried, Altschlucht, Hirschsteinried et Missheimle.

GESTION

Une Réserve Naturelle est créée par l'Etat. La loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature fonde les outils législatifs et juridiques que sont les Réserves Naturelles en matière de protection de la nature.

Le Préfet, sous l'autorité duquel est gérée la Réserve Naturelle, bénéficie du concours d'un partenaire privilégié : le comité consultatif, véritable "parlement" de la Réserve Naturelle. Ce comité consultatif composé de 27 membres (la Société d'Histoire Naturelle de Colmar en fait partie) désignés par le Préfet siège la première fois le 20 décembre 1995. La deuxième séance permet de désigner le Parc Naturel des Ballons des Vosges en tant que gestionnaire. La mise en place de ce système de gestion doit permettre de préserver la diversité des écosystèmes présents et de conserver, voire améliorer, la naturalité de ces milieux.

INTERET PATRIMONIAL

D'une superficie de 746 hectares, dont 560 de forêts, ce territoire s'étend à une altitude comprise entre 690 et 1363 mètres. La température moyenne ne s'élève qu'à 4 ou 6°C et les vents y atteignent, sur la crête, une moyenne de 58 km/h en hiver.

Les précipitations approchent deux mètres sur la crête, avec une moyenne de 130 jours de neige vers 1200 m d'altitude et de 90 jours autour des 1000 m.

La topographie accidentée liée à une géomorphologie péri- et post-glaciaire abrite de multiples peuplements biologiques (groupements végétaux, plantes, insectes, oiseaux et mammifères) boréaux ou arctiques.

La Réserve présente ainsi une mosaïque d'ensembles phytoécologiques rares et originaux parmi lesquels nous pouvons remarquer plus particulièrement :

Les chaumes primaires

Localisées principalement sur les plus hautes pentes du versant nord-est du sommet

du Hohneck, on y rencontre les fleurons de la végétation sub-alpine vosgiennes : anémone des Alpes, gentiane jaune, pensée des Vosges.

Les tourbières

Les deux sites principaux : Etang noir au Frankenthal et Missheimle conservent encore à l'heure actuelle des éléments de végétation à haute valeur patrimoniale : Scheuchzerie des marais par exemple.

Les forêts

La topographie tourmentée ou la déprise agricole permet à quelques rares peuplements forestiers de présenter encore aujourd'hui un degré de naturalité élevé.

La hêtraie subalpine, ceinture boisée culminale des massifs de montagnes moyennes sous influence climatique océanique comporte de nombreuses espèces subalpines : oseille à feuille de gouet, sceau de salomon verticillé. Localement, colonisant d'anciennes tourbières évoluées ou des éboulis grossiers en ubac, on peut observer des fragments de pessières naturelles. En position plus chaude, la réserve présente quelques magnifiques érablaies. La déprise agricole, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, a permis à une rare et originale végétation arbustive de couloir à avalanches de s'installer au Fallimont (S. Muller 1992).

DIFFICULTES

Extension de la ferme du Frankenthal

La présence de la gagée jaune, plante protégée au niveau national, à proximité immédiate du bâtiment évita l'extension agro-touristique de la ferme. La polémique autour de cette question fut vive mais définitivement tranchée par un jugement de la Cour d'Appel de Colmar du 10 mai 1996.

Pastoralisme au Frankenthal

Au printemps 1997, la signature d'une convention régulant le pâturage dans le cirque glaciaire du Frankenthal a permis de ménager les exceptionnelles formations de pelouses primaires des versants de ce cirque

Indemnisation des propriétaires forestiers

Suite à de longues et laborieuses négociations entre les quatre communes propriétaires (Hohrod, Munster, Sultzzen, Stosswihr), l'Office National des Forêts (cité en tant qu'expert), le Parc naturel régional des ballons des Vosges (gestionnaire) et l'Etat on se dirige aujourd'hui vers une indemnisation du déficit d'exploitation forestière.

ET MAINTENANT...

Au-delà de la mise en place des structures permettant la gestion de ces sites prestigieux, il serait souhaitable dans le cadre de l'action de l'Etat soutenant une meilleure connaissance du fonctionnement de nos écosystèmes naturels, parfois primaires, de

développer la recherche scientifique dans les domaines variés de la géomorphologie, de l'hydrobiologie et des biocénoses végétales et animales.

BIBLIOGRAPHIE

- ISSLER E., 1897, Am Andenken Krischlegers, Vogesenblatt, 13 juillet 1897
- KAPP E., 1963, Pour la protection de la nature dans le massif du Hohneck, in "Le Hohneck, aspects physiques, biologiques et humains", Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg.
- MULLER S., 1992, Expertise de l'impact sur la végétation de l'exploitation pastorale dans le cirque glaciaire du Frankenthal, Parc naturel régional des ballons des Vosges (non publié)

ANNEXE 1 : MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT

Décret n° 95-1120 du 19 octobre 1995 portant création de la réserve naturelle du Frankenthal-Missheimle (Haut-Rhin)

NOR · ENVN9630037D

- Le Premier ministre,
Sur le rapport de l'environnement :
Vu le code d'expropriation pour cause d'utilité publique ;
Vu le code rural et notamment ses articles L. 242-1 à L. 242-47 et R.* 242-49 ;
Vu l'arrêté préfectoral du préfet du Haut-Rhin en date du 13 septembre 1993 prescrivant l'ouverture d'une enquête publique sur le classement en réserve naturelle du Frankenthal-Missheimlé ;
Vu le dossier de l'enquête publique sur le projet, notamment le rapport et les conclusions du commissaire-enquêteur en date du 23 novembre 1993 ;
Vu les délibérations des conseils municipaux de Stosswihr le 10 novembre 1993, de Hohrod le 22 octobre 1993, de Sultzeren le 19 novembre 1993 et de Munster le 20 octobre 1993 ;
Vu l'avis de la commission départementale des sites, siégeant en formation de protection de la nature le 26 janvier 1994 ;
Vu le rapport du préfet en date du 14 avril 1994 ;
Vu l'avis du Conseil national de la protection de la nature en date du 2 juin 1994 ;
Vu les accords et avis des ministres intéressés ;
Le Conseil d'Etat (section des travaux publics) entendu.
Décète :

CHAPITRE I

Création et délimitation de la réserve naturelle

Art 1. - Sont classées en réserve naturelle sur le territoire de la commune de Stosswihr (Haut-Rhin), sous la dénomination "Réserve Naturelle du Frankenthal-Missheimlé", les parcelles cadastrales suivantes

Section 12 : n° 44, 99 (pour partie), 4 (pour partie), 46, 52, 1, 45, 3, 6, 7, 93, 47, 14, 48, 49 (pour partie), 50, 51, 13 (pour partie) ;

Section 31 : n° 36, 37, 38, 11 (pour partie), 19, 21, 22, 45 (pour partie), 15, 16, 7, 1, 6 (pour partie), 40, 41, 42, 4, 39, 5, 18, 20, 35, 64, 65,

ainsi que l'emprise de la route départementale 417 au droit des parcelles n°12 du P.K. 0+136 au P.K. 1+497, soit une superficie totale de 746 hectares 36 ares et 27 centiares

Le périmètre de la réserve naturelle est ainsi fixé pour les parcelles figurant pour partie dans la liste ci-dessus :

Section 12 :

Parcelle n° 99 : les parcelles forestières n°23, 26 et II de la forêt communale de Stosswihr sont incluses dans le périmètre et en forment la limite Est. Les chemins forestiers formant limite sont inclus dans le périmètre de la réserve naturelle ;

Parcelle n°4 : cette parcelle n'est incluse que :

- jusqu'au chemin carrossable (non compris) menant à l'auberge de Schupferen et longeant les parcelles cadastrales n° 5 et 89, puis jusqu'à une ligne droite sur environ 25 mètres joignant cet angle et l'angle Nord de la parcelle forestière n° 56 de la forêt communale de Sultzeren ;

- au Sud d'une droite située à 50 mètres au Sud de l'axe du téléski et parallèle à celui-ci ;

- au Nord d'une limite formée par la limite Nord-Ouest de la parcelle n° 90 et son prolongement vers le Nord ;
- au Sud-Ouest d'une limite formée par la limite Sud-Ouest de la parcelle n° 90 et son prolongement vers le Sud.

Ces limites ainsi définies forment la limite Nord et Nord-Est du périmètre de la réserve naturelle :

Parcelle n° 49 : cette parcelle n'est incluse que jusqu'à la route départementale 417 (non comprise) ;

Parcelle n° 13 : cette parcelle n'est incluse qu'au Sud d'une droite située à 50 mètres au Sud de l'axe du télésiège et parallèle à celui-ci ; la parcelle forestière n° 59 de la forêt communale de Soutzeren est incluse dans le périmètre de la réserve naturelle et en forme limite. Les chemins forestiers formant limite sont inclus dans le périmètre de la réserve naturelle.

Section 31

Parcelle n° 11 : cette parcelle n'est incluse qu'à l'ouest d'une limite définie par une droite tirée entre le point limite des communes de Metzeral, Stosswihr et Muhlbach-sur-Munster, et le point limite Sud des parcelles forestières n° 58 et n° 59 de la forêt communale de Munster ;

Parcelle n° 45 : la parcelle forestière n° 51 de la forêt communale de Munster est incluse dans le périmètre et en forme la limite Est. La parcelle forestière n° 53 n'est incluse dans la réserve que jusqu'à hauteur de la ligne de crête, en limite avec le lieu-dit Gaschney, soit au Nord-Ouest d'une ligne définie par l'angle Sud-Est de la parcelle forestière n° 56 et la limite Est des parcelles forestières n° 51 et n° 53 de la forêt communale de Munster. Les chemins forestiers formant limite sont inclus dans le périmètre de la réserve naturelle ;

Parcelle n° 6 : les parcelles forestières n° 23, 29 et 42 de la forêt communale de Stosswihr sont incluses dans le périmètre de la réserve naturelle et en forment la limite Est. Les chemins forestiers et ruisseaux formant limites de ces parcelles forestières sont inclus dans le périmètre de la réserve naturelle.

Le périmètre de la réserve naturelle est reporté sur le plan cadastral au 1/5 000, sur le parcellaire forestier au 1/5 000 et sur le plan au 1/25 000 annexés au présent décret et qui peuvent être consultés à la préfecture du Haut-Rhin.

CHAPITRE II

Gestion de la réserve naturelle

Art 2 - La gestion de la réserve naturelle doit assumer la protection des milieux, de la faune et de la flore en conformité avec le plan de gestion évoqué à l'article 3 et prendre en compte le maintien ou la restauration du caractère particulier du massif en veillant spécialement à l'harmonie de la réserve avec les sites environnants.

Art 3 - Le préfet du Haut-Rhin, après avoir demandé l'avis de la commune de Stosswihr, confie par voie de convention la gestion de la réserve naturelle à une association régie par la loi de 1901 ou de droit local, à un établissement public ou à une collectivité territoriale. Le gestionnaire est notamment chargé de préparer et de mettre en œuvre un plan de gestion.

Art. 4 - Il est créé un comité consultatif de la réserve présidé par le préfet ou son représentant.

La composition de ce comité est fixée par arrêté du préfet. Il comprend, de manière équilibrée :

- des représentants des collectivités territoriales intéressées de propriétaires et d'usagers ;

- des représentants d'associations de protection de la nature et des personnalités scientifiques qualifiées.

Les membres du comité sont nommés pour une durée de trois ans. Leur mandat peut être renouvelé.

Les membres du comité décédés ou démissionnaires et ceux qui, en cours de mandat, cessent d'exercer les fonctions en raison desquelles ils ont été désignés doivent être remplacés. Dans ce cas, le mandat des nouveaux membres expire à la date à laquelle aurait normalement pris fin celui de leurs prédécesseurs.

Le comité se réunit au moins une fois par an, sur convocation de son président. En cas d'urgence ou à la demande du tiers de ses membres, le comité est convoqué par le préfet.

Le comité peut déléguer l'examen d'une question particulière à une formation restreinte.

Art. 5 - Le comité consultatif donne son avis sur le fonctionnement de la réserve naturelle, sur sa gestion et sur les conditions d'application des mesures prévues au présent décret.

Il donne son avis sur le plan de gestion de la réserve.

Il peut faire procéder à des études scientifiques et recueillir tout avis en vue d'assurer la conservation, la protection ou l'amélioration du milieu naturel de la réserve.

CHAPITRE III

Réglementation de la réserve

Section 1

Protection de la faune - Dispositions générales

Art. 6 - Sauf dispositions contraires prévues aux articles 7, 8, 14 et 15, ou sauf autorisation spéciale délivrée dans un but scientifique par le ministre chargé de la protection de la nature après avis du Conseil national de la protection de la nature, il est interdit

- d'introduire à l'intérieur de la réserve des animaux d'espèce non domestique, quel que soit leur état de développement
 - de porter atteinte de quelque manière que ce soit aux animaux ainsi qu'à leurs œufs, couvées, portées, ou nids, ou de les emporter hors de la réserve ;
 - de porter atteinte à leurs brotopees
 - de troubler ou de déranger les animaux par quelque moyen que ce soit.
- Art. 7. - Le préfet peut, après avis du comité consultatif, prendre toutes mesures en vue d'assurer la conservation des espèces animales ou la limitation d'animaux surabondants dans la réserve
- Art. 8. - La recherche et l'affût nécessaires à des prises de vue ou de son peuvent être réglementées par le préfet après avis du comité consultatif, afin d'éviter les nuisances pour la faune.
- Art. 9 - En dehors du sentier de grande randonnée G R 5, où ils doivent d'ailleurs être tenus en laisse, il est interdit d'introduire des chiens dans la réserve naturelle, à l'exception des chiens qui participeraient à des missions de police, de recherche ou de sauvetage, et des chiens de berger pour les besoins pastoraux.

Section 2

Protection de la flore - Dispositions générales

Art. 10. - Sous réserve de l'exercice des activités pastorales et forestières autorisées dans les conditions définies au présent décret, ou sous réserve d'autorisation spéciale délivrée dans un but scientifique par le ministre chargé de la protection de la nature après avis du Conseil national de la protection de la nature, il est interdit :

- d'introduire dans la réserve tous végétaux sous quelque forme que ce soit
- de porter atteinte de quelque manière que ce soit aux végétaux non cultivés ou de les emporter en dehors de la réserve sauf à des fins de gestion de la réserve.

Les pratiques horticoles aux abords immédiats des constructions privées restent autorisées

La cueillette des fruits sauvages et le ramassage des champignons sont autorisés du 15 juillet au 15 décembre à des fins de consommation familiale, pour des quantités n'excédant pas cinq kilogrammes par personne et par jour.

La cueillette au peigne des myrtilles est toutefois interdite.

Art. 11. - Le préfet peut, après avis du comité consultatif, prendre toutes les mesures en vue d'assurer la conservation des espèces végétales et la limitation des végétaux surabondants.

Section 3

Protection de l'intégrité des milieux naturels

Art. 12. - Il est interdit

1. D'abandonner, de déposer, de jeter ou de laisser s'écouler tout produit ou substance de nature à nuire à la qualité de l'eau, de l'air, du sol, du sous-sol ou du site ou à l'intégrité de la faune et de la flore ;
2. D'abandonner, de déposer, de jeter ou de laisser s'écouler en dehors des lieux spécialement prévus à cet effet des débris de quelques nature que ce soit ;
3. De troubler la tranquillité des lieux en utilisant notamment tout instrument sonore, sous réserve des dispositions prévues pour l'exercice de la chasse et de la gestion forestière ;
4. De porter atteinte au milieu naturel par le feu, sauf pour l'élimination des rémanents forestiers, ou en faisant des inscriptions autres que celles nécessaires à l'information du public ou aux délimitations foncières.

Art. 13. - Les défrichements et les plantations sur les chaumes, les prairies et les tourbières sont interdits, sauf dans les cas d'opérations de gestion de la réserve naturelle autorisées par arrêté du préfet après avis du comité consultatif

Section 4

Exercice de chasse et de pêche

Art. 14. - La chasse est autorisée. A compter du renouvellement des baux de chasse, c'est-à-dire à dater du 2 février 1997, son exercice devra respecter les dispositions suivantes :

1. Sont seules chassables les espèces suivantes chamois, chevreuil, sanglier, cerf.
2. La chasse s'exerce à pied, sans chien et sans battue. La technique dite "des petites poussées" reste tolérée. L'emploi d'un véhicule motorisé par les adjudicataires des baux de chasse est autorisé pour le transport du gibier abattu .
3. L'agrainage et l'affouragement sont interdits. Toutefois, le préfet peut autoriser, après avis du comité consultatif et sur présentation d'une expertise scientifique, un affouragement biologique de nature à favoriser la survie de la faune en période d'hiver particulièrement rigoureux ;
4. Un arrêté du préfet, pris après avis du comité consultatif, fixe les modalités propres à favoriser la préservation des milieux naturels, de la faune et de la flore et la nécessaire régulation des espèces. Peuvent être ainsi réglementés les temps de chasse, le nombre de fusils, les moyens de chasse et les plans de chasse. Cet arrêté délimite également les espaces sensibles exclus du territoire de chasse.

Art. 15 - La pêche est autorisée. Les plans de gestion piscicole prévus à l'article L. 233-3 du code rural sont soumis à l'avis du comité consultatif.

Il est interdit de pêcher en se tenant dans le lit des cours d'eau

Section 5 Activités agricoles et pastorales

Art. 16. - Les activités pastorales s'exercent dans les conditions suivantes :

1. Le pâturage des zones tourbeuses et des espaces forestiers est interdit.
De même, le pâturage des parcelles cadastrales ci-après désignées est interdit :
- section 12 : n° 4 (au Nord de la parcelle forestière n° 46b de Sultzzeren et au Sud-Ouest du téléski du Schupferen) ;

- section 31 n° 1 (au Sud d'une limite fixée à 150 mètres à partir du chemin d'accès à la ferme des Trois-Fours) n° 11 et 19.

Toutefois, le préfet peut autoriser, après avis du comité consultatif, le pâturage sur ces espaces aux fins de gestion des milieux naturels.

2. L'écobuage, l'incinération, le brûlage, le retournement des chaumes et des prairies sont interdits.

3. Sous réserve des dispositions des 4°, 5° et 6° alinéas ci-dessous, toute forme de fertilisation, hors déjections animales en place, d'amendement et de traitement chimique est interdite.

4. Les pratiques d'amendement de la chaume des Trois-Fours en vigueur à la date du présent décret restent autorisées.

5. Le préfet peut autoriser, après avis du comité consultatif, l'utilisation d'amendements répondant aux normes de l'agriculture biologique.

6. Le préfet fixe les modalités de gestion pastorale, après avis du comité consultatif, par convention avec les exploitants ou, à défaut, par arrêté.

Section 6 Gestion forestière

Art. 17. - Les activités forestières s'exercent dans les conditions suivantes et conformément à la carte A annexée au présent décret. Les limites précises du zonage forestier tel que défini à la carte A et ci-dessous peuvent faire l'objet de réajustements localisés, par arrêté du préfet, sur proposition du gestionnaire et après avis du comité consultatif :

1. L'ensemble des parcelles et parties de parcelles non visées aux 2° et 3° ci-dessous peuvent continuer à être exploitées en respectant les dispositions suivantes :

a) Le traitement forestier sera celui de la futaie jardinée ou irrégulière par bouquet ;

b) La régénération naturelle sera dans tous les cas privilégiée ;

c) Les vides inférieurs à 20 ares ne seront pas reboisés ;

d) Si des plantations forestières sont réalisées, celles-ci feront appel uniquement à des essences autochtones déjà présentes à l'état naturel dans la réserve : les plantes seront de provenance locale ou spécifique à la réserve naturelle, notamment pour l'épicéa, présent à l'état naturel dans les cirques glaciaires du Frankenthal-Misshheimlé ;

e) Les interventions sylvicoles tendront à privilégier en outre la sauvegarde des arbustes et arbrisseaux.

Ces dispositions seront intégrées dans les plans d'aménagement forestier, qui succéderont, à leur terme, aux plans d'aménagement en vigueur à la date du présent décret. Ces nouveaux plans d'aménagement forestier seront élaborés par l'Office national des forêts et le gestionnaire de la réserve naturelle, en concertation avec les propriétaires concernés, puis présentés au comité consultatif, avant d'être approuvés, conformément aux articles L. 143-1 et R. 143-1 du code forestier, sur le rapport du préfet.

2. Les parcelles forestières désignées ci-après devront faire l'objet d'un traitement forestier permettant de restaurer leur potentialité biologique. Le préfet décidera par arrêté, après avis du comité consultatif, la date à partir de laquelle l'exploitation forestière de ces parcelles sera interdite dans les mêmes conditions qu'au 3° ci-dessous

a) Forêt communale de Stosswihr : 30 (pour partie), XII (pour partie), XI (pour partie), X (pour partie) et 42 ;

b) Forêt communale de Sultzzeren : 47a (pour partie), 46a (pour partie) et 46b (pour partie) ;

c) Forêt communale de Munster : 61 pour partie.

Ce traitement forestier intégrera les prescriptions énumérées au 1. ci-dessus, complétées de modalités particulières déterminées sur la base d'une étude spécifique qui sera présentée pour avis au comité consultatif. Ces prescriptions seront intégrées dans les plans d'aménagement forestier dans les mêmes conditions qu'au 1. ci-dessus.

3. Toute exploitation forestière est interdite sur les parcelles forestières ci-après désignées :

a) Forêt communale de Munster : 51 (pour partie), 53 (pour partie), 56 (pour partie), 57 (pour partie), 58 (pour partie), 59, 60, 61 (pour partie) ;

b) Forêt communale de Stosswihr : n° II, III, IV, VI, VII, VIII, IX, X (pour partie), XI (pour partie), XII (pour partie) ;

c) Forêt communale d'Hohrod : 19 (pour partie), 20 (pour partie), 21 (pour partie), 22, 23 (pour partie) et 24 ;

d) Forêt communale de Sultzzeren : 47a (pour partie), 47b et 46b (pour partie).

Cette interdiction ne fait pas obstacle aux opérations de sécurité et à caractère sanitaire, ou aux opérations liées à la gestion de la réserve qui peuvent être autorisées par le préfet après avis du comité consultatif.

Section 7
Travaux - Activités industrielles et commerciales

Art 18 - Tous travaux publics ou privés sont interdits, à l'exception des travaux suivants, qui peuvent être autorisés par le préfet, le cas échéant, sous réserve du respect de prescriptions spéciales, après avis du comité consultatif. Ces travaux sont dispensés d'autorisation telle que définie ci-dessus s'ils font l'objet de conventions passées entre le préfet et les organismes compétents, qui en précisent les modalités d'exécution

1. Les travaux nécessités par l'entretien de la réserve naturelle ;
2. L'entretien des routes, des chemins, des pistes d'exploitation forestière, des réseaux, des pistes de ski et leur damage ;

3. Les travaux d'entretien des ouvrages et des bâtiments privés ou publics existants, ainsi que les travaux d'entretien liés aux activités visées à l'article 23 du présent décret ;

4. Les travaux nécessaires à l'entretien des captages d'eau potable.
L'application du présent article s'entend sous réserve des dispositions prévues à l'article L. 242-9 du code rural relatives aux modifications de l'état ou de l'aspect de la réserve naturelle.

En particulier, les travaux nécessaires à la recherche et à la réalisation de captages d'eau potable et les travaux d'ouverture de pistes forestières ou de chemins piétonniers peuvent être autorisés par le ministre de l'environnement.

Art. 19 - Sont interdits dans la réserve :

1. Toutes activités de recherche ou d'exploitation minière, à l'exception de celles concernant les substances concessibles mentionnées à l'article 2 du code minier, et notamment les substances pétrolières. Toutefois, aucun titre de recherche ou d'exploitation ne peut être divisé après publication du présent décret sans accord préalable du ministre chargé de la protection de la nature ;

2. Tout enlèvement de tourbe, sauf autorisation du préfet délivrée à des fins scientifiques après avis du comité consultatif ;

3. La collecte de tous minéraux, et fossiles, sauf autorisation délivrée à des fins scientifiques après avis du comité consultatif.

Art. 20. - La création ou l'extension d'activité industrielle ou commerciale sont interdites dans la réserve. Sont seules admises les activités commerciales existantes et autorisées avant la date du présent décret, ainsi que celles liées à l'exploitation des forêts, à la gestion et aux visites de la réserve.

Art. 21. - L'utilisation à des fins publicitaires de toute expression évoquant directement ou indirectement la réserve est soumise à autorisation délivrée par le préfet après avis du comité consultatif

Section 8
Circulation, activités sportives et touristiques

Art. 22. - La circulation des véhicules motorisés est limitée aux voies définies à la carte B annexée au présent décret.

Le préfet peut cependant, après avis du comité consultatif, modifier par arrêté ces itinéraires afin de favoriser la préservation de la faune, de la flore et des milieux naturels ou la restauration de ces milieux.

Toutefois, ces dispositions ne sont pas applicables :

1. Aux véhicules utilisés pour des opérations de police, de secours ou de sauvetage ;
2. Aux engins de damage des pistes de ski de fond sur les itinéraires de ski de fond arrêtés en application de l'article 23 ;

3. Aux véhicules utilisés par les locataires ou propriétaires de biens fonciers bâtis ou non bâtis, ainsi que leurs familles ou amis, selon des itinéraires arrêtés par le préfet après avis du comité consultatif et uniquement pour l'accès à ces biens ;

4. Aux véhicules utilisés par les agents d'Electricité de France et de Gaz de France pour l'entretien des installations existantes ;

5. Aux véhicules dont l'usage est autorisé par le préfet après avis du comité consultatif dans le cadre des activités d'entretien ou de gestion de la réserve

Art. 23. - Les activités et manifestations sportives et touristiques, estivales et hivernales, sont autorisées sous réserve :

1. D'être traditionnellement et régulièrement pratiquées à la date du présent décret ;

2. De s'exercer sur les sites et itinéraires arrêtés par le préfet, après avis du comité consultatif, qui peut en outre réglementer les conditions d'exercice et le mode de gardiennage des pistes et des engins de damage.

Le préfet peut toutefois, après avis du comité consultatif, interdire toute activité ou manifestation qui porterait gravement atteinte à l'intégrité des milieux naturels, de la faune ou de la flore.

Art. 24 - La circulation et le stationnement des personnes s'exercent sur les itinéraires balisés et selon les modalités définies par arrêté du préfet, après avis du comité consultatif

Toutefois ces dispositions ne s'appliquent pas

- aux agents chargés des opérations de police, de surveillance de la réserve, de recherche ou de sauvetage ;

- au gestionnaire de la réserve naturelle ;

- aux agents chargés de l'exploitation forestière sur les parcelles visées à l'article 18 (1^o et 2^o),

- aux propriétaires, aux locataires, à leurs familles et amis sur les fonds privés ;
 - aux personnes exerçant leur droit de chasse dans le cadre de l'article 15 du présent décret ;
 - aux agents d'Electricité de France et de Gaz de France pour l'entretien des installations existantes ;
- Art 25 - Tout atterrissage ou décollage est interdit dans la réserve, sauf pour aéronefs d'Etat en nécessité de service.

Art. 26. - Le bivouac, le campement sous tente, dans un véhicule ou dans tout autre abri sont interdits, sauf autorisation délivrée par le préfet après avis du comité consultatif, notamment pour permettre les recherches scientifiques nécessaires à la gestion de la réserve

Art 27. - Le ministre de l'environnement est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française

Fait à Paris, le 19 octobre 1995

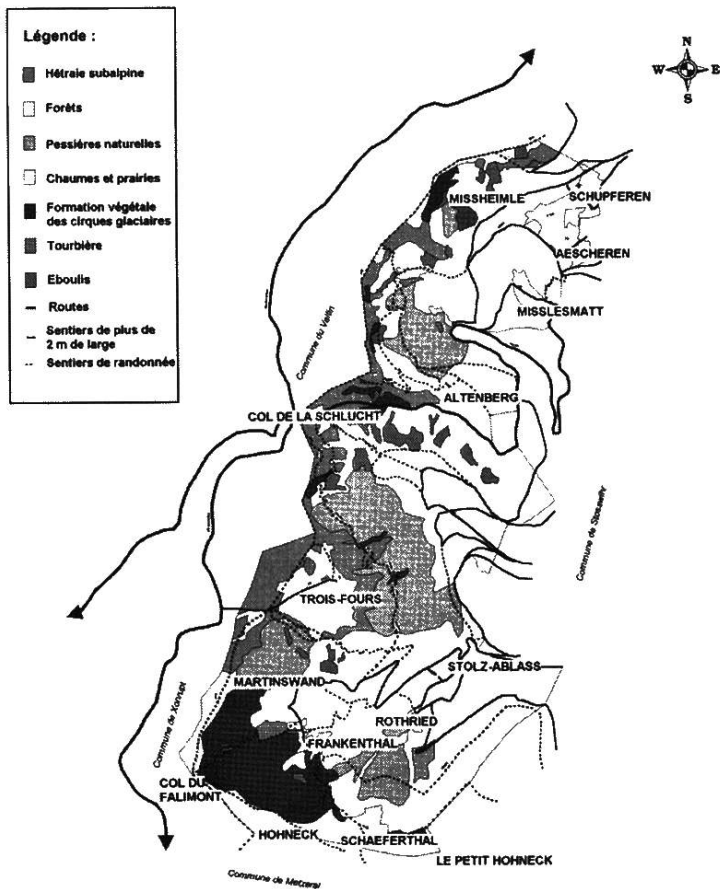
Par le Premier Ministre

ALAIN JUPPE

Le ministre de l'environnement, Corinne Lepage.

ANNEXE 2

RESERVE NATURELLE DU FRANKENTHAL - MISSHEIMLE



PNR B.V. février 98 Y.D.